

Et tout, dans la maçonnerie, est ainsi entouré de nuit, de dissimulation et d'énigme. Le secret, encore le secret, toujours le secret ! Méditez bien ces faits et vous y verrez de la façon la plus nette, la plus clairement probante, que le franc-maçon, en réalité, n'existe que pour tromper. Il semble avoir pour raison d'être de ne jamais faire ce qu'il dit, et de ne jamais dire ce qu'il fait.

MAURICE TALMEYR.

---

### La paroisse canadienne-française

---

— o —

### III. — DÉVELOPPEMENT DE LA PAROISSE CANADIENNE-FRANÇAISE (1)

Depuis longtemps, dans la plupart des pays du monde, les peuples sont constitués en *Cités* ou en *Etats*, dans des agglomérations politiques plus ou moins vastes, qui comprennent un grand nombre de familles et obéissent à un représentant de ces familles, possédant le pouvoir par hérédité ou en vertu d'une élection, empereur, roi, président.

Auparavant et pendant de longs siècles, dans la plupart des pays et même jusqu'à nos jours, en certaines régions, les peuples ont vécu *en familles*, toutes indépendantes les unes des autres, sous l'autorité des chefs de famille : c'est l'*état patriarcal*, antérieur à la cité et à l'Etat, qui subsistait encore dans l'immense bassin de l'Athabaska et du Mackenzie avant sa réunion au Canada.

Le peuple canadien-français, depuis son annexion à l'Angleterre, a vécu, lui, on peut le dire, à l'état de *paroisse* ou d'*Eglise*. Il appartient, sans doute, à une agglomération politique, le royaume d'*Angleterre*, et, à un autre titre, à la *Confédération* canadienne ; mais le lien politique est *superficiel* : il a varié déjà plusieurs fois, et il peut varier encore, sans que le peuple qu'il abrite soit atteint dans les conditions profondes de son existence. Mais ce qui ne peut pas changer sans entraîner le changement du peuple lui-même, c'est le

---

(1) Nous terminons, avec ce chapitre, l'extrait que nous voulions publier de l'étude de Dom Benoît sur la paroisse canadienne-française. Réd.